



---

---

**Communiqué de Presse du 01 novembre 2010**

---

---

Comme de très nombreux citoyens, comme sans doute l'ensemble des organisations et associations humanitaires, nous appuyons et nous participons au mouvement de soutien aux deux journalistes français, otages en Afghanistan. Cette mobilisation vient de connaître un moment charnière avec le passage symbolique des trois cents jours de captivité et une grande manifestation de solidarité au Zénith de Paris, que nous avons aussi occupé en Novembre 2007 avec de nombreux artistes pour réclamer la libération d'Ingrid Betancourt et de tous les séquestrés de Colombie.

Hervé Ghesquières et Stéphane Taponier ont été capturés en exerçant leur travail d'information, rien ne saurait justifier leur maintien en détention et nous soutenons sans réserve toutes les initiatives que pourrait prendre le gouvernement français pour obtenir leur libération.

En Colombie, il reste dix-huit hommes aux mains des FARC. Ce ne sont pas des journalistes mais des policiers, des soldats, des serviteurs de l'état colombien qui effectuaient aussi leur travail au moment de leur capture.

Le 14 octobre dernier, nous avons célébré lors d'un rassemblement au Tocadero le douzième anniversaire de captivité pour deux d'entre eux, le colonel Edgar Yesid Duarte et le lieutenant Elkin Hernandez Rivas (4 383 jours)

Le 1<sup>er</sup> novembre ce sera au sergent Cesar Augusto Lasso Monsalve de passer ce cap des douze ans de cauchemar (4 383 jours aussi).

Le 9 décembre deux autres policiers, Luis Alberto Erazo Maya et Alvaro Moreno, termineront leur onzième année de détention (4 018 jours).

Enfin, le 21 Décembre, c'est le sergent Jose Libio Martinez Estrada qui en finira avec sa 13<sup>e</sup> année dans la jungle (4 748 jours).

Ces hommes, comme leurs douze autres compagnons sont abandonnés des médias et des gouvernements en Colombie comme à l'étranger.

La diplomatie française et notre gouvernement s'étaient pourtant engagés, tout au long de la séquestration d'Ingrid Betancourt à œuvrer pour la libération de tous les otages et prisonniers de Colombie. Sous les ors même de la République, dans les salons du Palais de l'Elysée, le vendredi 4 juillet 2008, le chef de l'Etat, Nicolas Sarkozy avait encore promis à Ingrid Betancourt et aux membres de ses comités de soutien rassemblés que la France poursuivrait ses efforts en faveur de ses ex-compagnons d'infortune.

Mais aujourd'hui qui se souvient encore de ces promesses ? Qui se souvient de l'existence de reclus subie par ces hommes depuis des années? Certains d'entre eux ont perdu des parents, des frères ; leurs familles, leurs couples sont souvent détruits... Jose Libio Martinez n'a jamais vu son fils Johan Steeven, né trois mois après sa capture par les FARC en décembre 1997, au siècle dernier.

La liberté des hommes ou des femmes a-t-elle plus ou moins de valeur selon leur nationalité ou leur profession ? Les soldats et policiers colombiens ne méritent-ils pas autant qu'Hervé et Stéphane de retrouver leurs foyers, leurs familles, leurs amis ? Leurs familles en lambeaux sont-elles condamnées à pleurer ou à crier leur désespoir dans la plus totale indifférence ?

Vous trouverez ci-après un communiqué de l'Association des Familles de Soldats et Militaires (ASFAMIPAZ CALI) diffusé à l'occasion du 1<sup>er</sup> novembre, jour anniversaire de la capture de César Augusto Lasso qui est aussi le Jour des Enfants en Colombie. Nous vous remercions de donner la plus large audience à ce communiqué auquel nous nous associons en tous points.

**LIBERTAD Y PAZ EN COLOMBIA**  
**LIBERTE POUR TOUS ET PARTOUT !**

D. BOUILLON. Président de la FICIB. 06 87 489 26 55

F. GELLY. 06 87 51 00 42 ou A.G L'HYVER 06 19 10 23 08 Contacts Presse en Français

A. LAMPREA. 06 15 98 74 73 Contact Presse en Espagnol.

A. O'CONNELL. (35) 38 72 03 48 19 Contact Presse en Anglais.

## COMMUNIQUE ASFAMIPAZ

SANTIAGO DE CALI OCT 21 2010

Au moment du 12<sup>o</sup> anniversaire de la prise de Mitu (Département du Vaupes - Colombie), la famille Lasso Monsalve, ses proches et ses amis lancent un appel au groupe insurgé des FARC pour que rentre dans son foyer le dernier policier séquestré suite à cette attaque, comme tous ses compagnons de captivité.

Le sergent de Police Cesar Augusto Lasso Monsalve

Son père est mort en espérant pouvoir l'embrasser à nouveau et maintenant nous lui demandons qu'il intercède auprès de notre père céleste et qu'il touche le cour des personnes qui n'auraient jamais dû lui voler douze années d'existence.

Comme parents, nous exigeons que la guerre prenne fin, que soient recherchées des sorties politiques aux différents conflits et que l'on en termine avec la cruelle torture de la séquestration qui ne doit pas être utilisée comme une arme pour obtenir des avantages.

Nous invitons les différents comités européens qui travaillent encore pour nos soldats et nos policiers à continuer d'agir pour une société humaine et chaleureuse. Merci de ne pas nous abandonner dans la recherche de solutions et pour votre accompagnement dans ce difficile travail (Dieu a dit que seront appelés Enfants de Dieu ceux qui travaillent pour la Paix).

Nous invitons les différents moyens de communication à s'associer à notre demande et à nous aider à mettre en oeuvre des solutions qui permettront à notre pays d'obtenir la Paix.

Nous exigeons des FARC qu'ils respectent la vie de nos soldats et policiers et qu'ils mettent fin à une si longue attente. Leurs prisonniers bénéficient de remises de peine. jusqu'à quand nos soldats et nos policiers devront-ils rester en leur pouvoir ?

Du Gouvernement National, nous exigeons le respect dans les divulgations d'informations relatives à nos séquestrés puisque cela contribue toujours davantage à la dégradation de la santé des familles et nous lançons un appel pour que soient recherchés les chemins qui conduisent à la libération des soldats et policiers au pouvoir de ce groupe, sans risquer de mettre en danger leurs vies.

Le groupe insurgé des FARC comme l'Etat ont sous leur responsabilité la vie de chacun des séquestrés.

Nous exigeons la Liberté maintenant, sans conditions, sans plus de rendez-vous sur un agenda, nous les voulons à Noël, libres et en Paix.